

Où l'on reparle de l'aviateur canadien Vincent Kenneth Moody.

« A Yvré l'Evêque, il existe une tombe d'un jeune pilote de la Canadian Air Force. A ce jour personne ne sait dans quelles conditions ni où il a été descendu ... » Bien des Yvréens se sont étonnés d'une telle affirmation lue dans la presse locale, et ils ont rassemblé leurs souvenirs pour rappeler les circonstances de la mort de ce héros de la Libération, blessé mortellement dans le ciel yvréen, le 12 juin 1944.

Laissons d'abord la parole à M.Charpentier qui habitait alors aux Queudés, route de la Vallée : *« Alors que nous déjeunions, entendant des crépitements de mitrailleuse et bruit d'avion, hâtivement je suis sorti et ai vu un avion de chasse qui perdait de l'altitude et laissait derrière lui un faisceau de fumée ; il a viré à gauche avant d'abandonner son avion en parachute. On peut penser avec certitude que le malheureux pilote a voulu épargner le bourg puisqu'il en est tombé à quelques centaines de mètres. »*

Il n'y avait pas eu de combat aérien mais l'avion avait été touché par des tirs venus d'un des nombreux postes de DCA installés entre Champagné et l'usine Morris-Bollée. (Actuelle sécurité sociale.)

Fernand et Marcel Pourriau qui se trouvaient, le premier sur les hauteurs de Charot, le second dans un champ à Renault-Denis en compagnie de M. Fouchard et de son fils André, ont bien vu l'avion piquer sur Villemusard, puis le parachutiste descendre lentement et tomber entre le foyer logement et l'Avenue du Maine dans un champ appartenant à M.Thimon, maire d'Yvré. L'avion s'était écrasé à l'angle du chemin du Pineau, au pied d'un pommier, à quelques mètres de Villemusard (Maison des jeunes) où vivait alors Marie Pasteau. Cette dernière qui se trouvait dehors près de son puits, ressentit alors « la plus grande frayeur de sa vie » ; sa petite fille, Madame Renée Richard, s'en souvient encore avec émotion.

Marcel Pourriau, rapidement arrivé près du parachutiste, revoit parfaitement le film des événements : le Docteur Vettier malgré ses soins ne peut sauver l'aviateur, blessé mortellement en plein vol par une balle qui lui a transpercé la gorge ; il tient dans ses mains un chapelet et la photo d'une jeune femme en compagnie de deux enfants. Il avait 24 ans... Six motards de la Feldgendarmerie accourent à leur tour à bord de deux side-cars et dispersent les curieux. Après une longue discussion le Curé Briand obtient des Allemands que l'inhumation du pilote canadien soit précédée d'une cérémonie religieuse. Son corps est conduit sous étroite surveillance à l'église où il est enfermé jusqu'au lendemain. C'est alors que les Yvréens, émus par la mort de leur « PREMIER LIBERATEUR », se succèdent pour lui porter des fleurs sur les marches de l'église.

Marcel Pourriau, avec une dizaine d'enfants de chœur assista à la brève cérémonie religieuse en présence d'un officier et de 7 ou 8 soldats allemands. Tous accompagnèrent le cercueil jusqu'au cimetière où les Allemands lui rendirent les honneurs militaires avant l'inhumation, près du Monument aux Morts.

Depuis sa dépouille repose dans le Carré Militaire où les autorités civiles et militaires viennent régulièrement se recueillir.

Quant à l'avion, il continua à brûler une bonne partie de la nuit et une grande partie de sa carcasse fut enlevée très rapidement par les Allemands. Seuls le moteur et une mitrailleuse restèrent longtemps enfoncés dans un trou de 2 à 3m de profondeur. De multiples éclats de

métal dispersés loin à la ronde furent récupérés par les curieux venus nombreux emporter « un souvenir »...On peut même en voir quelques spécimens dans une vitrine de la salle dite « carrelée » du centre d'animation.

Mais quel était le type de cet avion ? Quelle était la mission exacte de « notre » Canadien, ce 12 juin 1944 ? Personne ne peut le dire...

Par contre, plus de 58 années se sont écoulées et les témoins s'accordent pour relater tous ces faits, d'ailleurs confirmés par le récit de Robert Lebreton, paru dans...le Bulletin Municipal de février 1995, sous le titre : « L'été 1944 à Yvré. »

Bulletin Municipal 2003

Mme Ménager